

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Un examen détaillé des circonstances entourant la persévérance et le décrochage scolaires chez des jeunes de différents milieux

Chercheure principale

Véronique Dupéré, Université de Montréal

Cochercheurs

Isabelle Archambault, Université de Montréal
Éric Dion, Université du Québec à Montréal
Michel Janosz, Université de Montréal

Collaboratrices

Tama Leventhal, Université Tufts
Kate Harkness, Queen's University

Étudiantes impliquées

Julie McCabe, Doctorat en psychologie, Université de Montréal
Éliane Thouin, Maitrise en psychoéducation, Université de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2014-RP-178837

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

LA FIN DU SECONDAIRE : UN MOMENT PIVOT POUR SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE

Principales questions et hypothèses

Ce projet se centrait sur les fins de parcours au secondaire chez des jeunes montréalais et de municipalités régionales de comté (MRC) rurales ou semi-rurales. Il visait à mieux comprendre comment le contexte de vie lors de ce moment charnière pouvait soit augmenter les risques de décrochage ou, inversement, soutenir la persévérance. En termes d'hypothèses, il était attendu que chez l'ensemble des jeunes, la survenue d'évènements de vie négatifs sévères puisse perturber le cheminement scolaire et augmenter le risque de décrochage. Ensuite, toujours chez l'ensemble des jeunes, il était attendu que la présence de soutien, sous une forme ou une autre, puisse réduire ce risque. Finalement, il était attendu que ces éléments du contexte de vie puissent, à certains égards, prendre des formes différentes dans la métropole montréalaise et en MRC, et chez les filles et les garçons.

Principaux résultats et principales pistes de solution

Survenue d'évènements de vie négatifs : résultats

1. La survenue d'un évènement négatif sévère dans la vie d'un élève marque l'entrée dans une période de risque élevée : les chances de décrocher triplent dans les quelques mois suivants un tel évènement, qu'il se produise à l'école ou ailleurs, dans la famille par exemple.
2. Les évènements en lien avec l'école ou la famille sont similairement importants dans tous les milieux. Toutefois, les conflits avec les pairs et l'intimidation jouent un rôle prépondérant dans les plus petites communautés. Souvent, ces crises surviennent dans la foulée de disputes amoureuses, à la suite

desquelles un des partenaires se retrouve rejeté, voire même intimidé, par l'ensemble de son groupe d'amis. Chez les élèves montréalais, les problèmes de nature légale (interactions avec la DPJ ou la police comme contrevenant ou comme victime) précèdent le décrochage particulièrement souvent. Cette observation semble refléter le fait qu'à Montréal, différents acteurs (le personnel scolaire, les parents, les propriétaires de commerce) se réfèrent comparativement plus souvent aux autorités formelles pour gérer diverses situations problématiques.

3. Chez les filles, les évènements perturbateurs qui précèdent le décrochage sont assez rarement en lien avec l'école. Le plus souvent, il s'agit de crises relationnelles avec les pairs ou au sein de la famille. Chez les garçons, les évènements en lien avec l'école arrivent au premier rang, suivis par les crises familiales.

Survenue d'évènements de vie négatifs : pistes de solution

1. Les évènements négatifs survenant en fin de parcours doivent être pris au sérieux, qu'ils surgissent à l'école ou ailleurs, car ils sont en quelque sorte un « drapeau rouge » marquant l'entrée dans une période de grande vulnérabilité.

2. Une meilleure détection « en temps réel » des évènements de vie négatifs permettrait d'offrir aux élèves exposés un soutien plus serré pendant les quelques mois suivant la survenue de ces évènements perturbateurs. Ce soutien pourrait être offert par l'école, ou en collaboration avec des partenaires de la communauté.

3. La prévention et la gestion efficace de certains types de crises semblent particulièrement importantes dans certains milieux, et auprès de certaines clientèles. Notamment, les questions liées au rejet social et à l'intimidation requièrent apparemment une attention spéciale dans les plus petites communautés, alors qu'à Montréal, une communication et une collaboration efficaces entre les

écoles et les représentants des systèmes légaux semblent primordiales. De plus, pour bien gérer le risque chez les filles, il importe de ne pas minimiser l'importance des crises relationnelles.

Sources de soutien : résultats

1. En fin de parcours au secondaire, la participation à des activités parascolaires s'est avérée la source de soutien non-pédagogique la plus fortement associée à la persévérance chez les élèves vulnérables. Comparativement aux élèves impliqués de manière continue dans ces activités, les chances de décrocher étaient augmentées par un facteur de trois chez les élèves qui ne participaient pas ou qui ne participaient plus.
2. Toutefois, le rôle protecteur des activités n'était pas observé dans toutes les écoles. Ce levier de prévention était efficace dans la mesure où il était utilisé de manière inclusive, c'est-à-dire en favorisant une participation élevée pour tous les élèves, qu'ils soient forts ou faibles, au régulier ou en adaptation scolaire.

Sources de soutien : pistes de solution

1. Qu'elles soient offertes par l'école ou en partenariat avec la communauté, les activités parascolaires sont à privilégier pour soutenir la persévérance.
2. Toutefois, pour qu'elles débouchent sur des effets bénéfiques, les activités doivent être conçues comme un projet commun pour l'ensemble de l'école, de manière à créer des espaces où les élèves de différents horizons se côtoient, par exemple les élèves de l'adaptation scolaire et du régulier.
3. Il importe aussi de porter attention aux élèves qui cessent de participer pour diverses raisons, par exemple parce que l'activité est coupée par manque de budget ou parce qu'un élève ne respecte plus les conditions d'admissibilité. En effet, l'effet protecteur des activités s'estompe lorsque la participation est interrompue. Les

pratiques consistant à utiliser les activités comme un privilège à retirer lorsque les élèves ne rencontrent plus certains critères, par exemple parce qu'ils n'ont pas les résultats académiques attendus, sont donc susceptibles d'être contre-productives.

Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions

Ce projet visait principalement à répondre à deux besoins exprimés dans l'appel de proposition. Les chercheurs étaient invités à se pencher, en prenant en considération les particularités régionales, sur les effets des pratiques des écoles et de leurs partenaires de la communauté visant à soutenir la persévérance (1.1), ainsi que sur les modalités à privilégier pour prévenir la violence et créer un climat sain favorable à la persévérance (3.7). D'une manière plus générale, le projet visait également à soutenir le développement de nouvelles stratégies d'accompagnement pour les jeunes en fin de parcours au secondaire. De telles stratégies sont jugées essentielles puisque, comme le soulignait le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) dans son plan stratégique 2009-2013, trop d'élèves décrochent vers la toute fin du secondaire, alors que la diplomation est à leur portée.

La collecte de données s'est déroulée dans 12 écoles secondaires présentant des taux de décrochage élevés (6 à Montréal, 6 en MRC rurales ou semi-rurales). Une première étape de collecte consistait à administrer un questionnaire de dépistage à tous les élèves de 14 ans et plus dans les écoles participantes. Parmi les 6 773 élèves ayant rempli ce questionnaire, 545 ont été sélectionnés pour une deuxième étape, lors de laquelle ils ont pris part à une entrevue approfondie visant à décrire de manière détaillée leur contexte de vie. Certains de ces 545 élèves étaient décrocheurs du secteur des jeunes, d'autres étaient des élèves persévérant malgré un profil à haut risque et d'autres ne présentaient pas de risques particuliers.